

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut  
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXVI, n° 43  
Bruxelles, mai 1960.

Deel XXXVI, n° 43  
Brussel, mei 1960.

RECHERCHES SYSTEMATIQUES SUR LES HEMIPEPSIS  
INDO-ORIENTALES ET AUSTRALIENNES.

IV. — Sur l'Identité de *Hemipepsis flava* DAHLBOM, 1843  
et description d'une espèce indienne nouvelle

*H. eximia* nov.sp.

(Hymenoptera : Pompilidae, Pepsinae),

par Raymond WAHIS (Embourg).

A. G. DAHLBOM utilise, pour la première fois, le terme générique « *Hemipepsis* » à la page 123 de son ouvrage « Hymenoptera Europaea praecipue borealia, Tome 1 » (fascicule 1, pages 1 à 172, publié en 1843) (1).

Sans préciser les caractères du nouveau genre (2), l'auteur décrit néanmoins trois espèces, dont la première, *Hemipepsis flava*, est caractérisée comme suit :

« 1) *flava*, ♂ ♀ : media (subsemipollicaris et ultra), atra, oculis brunneis; capite cum antennis, pro- et mesonotis, genubus, tibiis, tarsis, alisque subaureo-fulvis, his apice nigro-violascenti-fumatis, ano nonnumquam brunnescente.

*Sphex flava* FABR. E. S. 2.217.80, *Pompilus flavus* FABR. Piez. 197.52. anne *Pompilus luteipennis* FABR. Piez. 198.54. & *Pompilus fulvipennis* FABR. Piez. 198.57. huic referendi.

Habitat in India Orientali. ♂ in collectione, quam Universitati Lundensi donavit Illustr. Comes de Bonde, asservatum examinavi. »

(1) V. S. L. PATE (1946) indique « 1844 » comme date de publication de la première partie de « Hymenoptera Europaea ». D'après le Dr Hugo ANDERSSON (Musée de Lund), cette partie de l'ouvrage aurait paru en 1843.

(2) Cette manière de faire est suffisante pour valider le genre; d'autres, comme par ex. : *Entypus* DAHLBOM, 1843, ont d'ailleurs été créés dans des conditions identiques.

Dans le fascicule 3 du même ouvrage (pages 353-528, publié en 1844-1845), l'auteur donne, à la page 462, une diagnose du genre ainsi qu'un tableau permettant d'identifier quatre espèces. Les *Hemipepsis luteipennis* et *fulvipennis* sont, cette fois, considérées comme distinctes et *Hemipepsis flava* (avec référence de la page 123 du fascicule 1) est citée pour la ♀ uniquement :

« Pedes ex parte antennaeque fulva. Caput et anticus thorax fulva. Metanotum distincte et crebre transverse carinato-striatum. Corpus magnum. Alae anticae apice breviter violaceo-fumatae, posticae subunicolores fulvae. ♀ anus niger . . . . *Hemip.flava*. ♀. H. E. 123 : 1. India Orientali. »

Le seul ♂ signalé est celui de *H. luteipennis* (= *barbara* LEPELETIER), ce qui nous paraît démontrer clairement que la description de *H. flava* (page 123) est basée sur la ♀ uniquement et que la mention « ♂, coll. de Bonde » est une erreur. La collection DE BONDE, conservée au Musée Zoologique de l'Université de Lund, ne contient d'ailleurs aucun spécimen ♂ de *H. flava*.

Par contre, dans la collection DAHLBOM (Mus. Lund) se trouve une ♀ étiquetée « Tranquebaria-WESTERMANN » « *Hem. flava-Pompil.* FABR. » et munie d'une étiquette originale manuscrite « *flava* mH p6 » écrite par DAHLBOM (3).

Ce spécimen nous a été obligeamment communiqué pour étude, suite à quoi, nous l'avons, en plein accord avec M. le Dr H. ANDERSSON, désigné comme Lectotype de *Hemipepsis flava* DAHLBOM, 1843.

L'espèce de DAHLBOM a été plus d'une fois controversée par suite de l'existence d'une autre espèce portant le même nom, en l'occurrence le *Sphex flava* FABRICIUS, 1775 (= *Pompilus flavus* FABRICIUS, 1804).

Le type de « *Sphex flava* » (conservé au Musée de Kiel) se trouve actuellement, en dépôt, au Musée Zoologique de l'Université de Copenhague. M. le Dr Borge PETERSEN a bien voulu l'examiner, à notre requête, et nous confirmer que ce spécimen est génériquement distinct de *Hemipepsis* DAHLBOM. ASHMEAD (Canad. Entom., 1900, XXXII, p. 186) avait d'ailleurs désigné l'espèce de FABRICIUS comme type du genre *Mygnumia* SHUCKARD, 1840, lequel est isogénotypique avec *Cryptochilinus* HAUPT, 1935 (cf. PATE, 1946, p. 95) (4).

Bien que peu détaillées, les deux descriptions de *Hemipepsis flava* DAHLBOM (1843, p. 123 et 1844-45, p. 462) concordent sur plusieurs

(3) Au sujet de cette inscription, le Dr H. ANDERSSON nous écrit : « There are some markings like this in his collection, but we do not know what they mean ».

(4) Dans l'introduction de « Hymenoptera Europaea » publiée assez paradoxalement en 1845, après la parution du 1<sup>er</sup> fascicule, DAHLBOM note très explicitement, à la page XX, que le *Pompilus flavus* FABRICIUS est identique à son *Priocnemis flavus* H. E. p. 457, n° 6, ♀.

Mais à la page 457, sous le nom : *Priocn. flavus* FABR. ♂♀, DAHLBOM renseigne comme distribution « India Orientali » (loc. type de FABRICIUS) et « Egyptia-HEDENBORG ». Il n'y a pas d'autres exemples de la présence simultanée aux Indes et en Égypte d'une même espèce, aussi peut-on supposer qu'il s'agit d'une nouvelle erreur d'interprétation. Il faut noter que H. PRIESNER (1955) dans sa révision des Pompilides d'Égypte, ne mentionne pas le *Priocnemis flavus*, cité par DAHLBOM.

points et il n'est guère douteux qu'elles soient applicables à une seule et même espèce.

En conclusion, *Hemipepsis flava* DAHLBOM, ♀ nec. ♂, 1843, p. 123 (= *Hemipepsis flava* DAHLBOM, ♀, 1844-45, p. 462) est une espèce valide, génériquement distincte de *Sphex flava* FABRICIUS, ♀, 1775 (= *Pompilus flavus* FABRICIUS, 1804 = *Cryptocheilus (Mygnimia) flavus* FABRICIUS). Il n'y a donc aucun inconvénient à utiliser le nom « *flava* » de DAHLBOM pour désigner l'espèce du genre *Hemipepsis*.

Plus d'un siècle après la description originale, cette mise au point permet d'établir la véritable identité de cette espèce douteuse et clôturer une longue série d'interprétations erronées.

F. SMITH (Jl. Proc. Linn. Soc. Zool., 1858, p. 97) signale *Mygnimia flava* (FABR. et DAHLB. synonymisés) de Bornéo, Malacca, Singapore, d'après des matériaux récoltés par A. R. WALLACE. Nous avons examiné une ♀ (U. S. Nat. Mus., Washington) avec un étiquette ronde « SAR » (= Sarawak., Borneo, WALLACE) et une étiquette rectangulaire bleue « *Mygnimia flava* » écrite par SMITH; ce spécimen appartient à *Hemipepsis robertiana* CAMERON, 1903.

C. T. BINGHAM (Proc. Zool. Soc. London, 1896, p. 435, n° 215 et Jl. Bombay Nat. Hist. Soc., 1896, p. 211, pl. 11, fig. 3, ♀) traite *flava* DAHLB. en synonyme de *Mygnimia intermedia* SMITH, 1873 (= *Hemipepsis intermedia* SMITH) (5).

En 1897 (Fauna of British India, Hym. I, p. 128) le même auteur transfère le tout sous le nom de *Salius ceylonicus* SAUSSURE, 1873 (= *Hemipepsis ceylonica* SAUSSURE).

Dans le « Catalogus Hymenopterorum » de C. G. DE DALLA TORRE (1897, p. 241), *flava* est signalée, avec un certain doute, comme synonyme de *Hemipepsis sycophanta* GRIBODO, 1884.

Enfin, H. HAUPT (M. S.) applique le nom de DAHLBOM à l'espèce *australasiae* SMITH (sensu J. VAN DER VECHT, 1953; R. WAHIS, 1960a) comme le confirme l'examen de nombreux spécimens déterminés et étiquetés comme tels par HAUPT.

Notons encore que *flava* DAHLB. ne figure pas sur la liste des espèces indo-orientales du genre *Hemipepsis*, établie par J. VAN DER VECHT en 1953 (Treubia, vol. 22, pt. 1, pp. 1-17).

L'espèce est absolument distincte de *australasiae*, *ceylonica* et *sycophanta* dont nous avons précédemment examiné les types. Quand à *intermedia*, les spécimens types restent introuvables et la description originale, très courte, est insuffisante que pour permettre une identification précise

(5) Par la forme et l'étendue des taches pileuses de la première cellule discoïdale de l'aile antérieure, la ♀ figurée à la planche 11, fait penser à *H. misera* CAMERON, 1901 (voir R. WAHIS, 1960 b). BINGHAM renseigne « India, Ceylon » (localités typiques de SMITH) et « Burma ». Cette dernière localisation concorde mieux avec la distribution de *misera* qui, à notre connaissance, n'est pas une espèce indienne. Il n'est donc pas douteux que BINGHAM ait également mal interprété l'espèce de SMITH.

de l'espèce. Le nom de DAHLBOM garderait, de toute manière, priorité si les deux espèces devaient se révéler ultérieurement conspécifiques.

Par sa coloration et sa morphologie, *Hemipepsis flava* DAHLBOM est parente des autres formes du groupe de *fulvipennis* FABRICIUS (6).

La présente note se termine par un tableau permettant d'identifier les espèces de ce complexe.

### *Hemipepsis flava* DAHLBOM (1843).

! *Hemipepsis flava* DAHLBOM, A. G., 1843, Hym. Europ. I., p. 123, n° 1 (♀, nec ♂ India Orientali). Lectotype : ♀ (Zool. Inst. Univers., Lund); DAHLBOM, A. G., 1844-45, Hym. Europ. I., p. 462, n° 3 (♀, India Orientali).

(♀) **Coloration.** — Sont d'un roux ferrugineux : les antennes, la tête (excepté l'extrémité des mandibules assombrie), le pronotum (la face antérieure verticale et les lobes latéraux plus ou moins assombris), le mésonotum (parfois la marge antérieure sombre), les taegulae, le scutellum, le postscutellum, les tarses, tibias et le  $\frac{1}{3}$  apical des fémurs de toutes les pattes. La partie antérieure du segment médiaire (dos) peut-être plus ou moins rougeâtre. Segment apical de l'abdomen brun rougeâtre foncé, couvert d'une fine pilosité noire et de nombreux crins, brun foncé à noirs. Le reste du corps noir. Ailes en grande partie jaune orangé, l'extrémité apicale des antérieures avec une zone enfumée, légèrement violacée. Cette partie sombre ne pénètre pas dans les cellules submarginales et à peine dans l'angle externe de la marginale. Première cellule discoïdale avec une petite fenêtre translucide arrondie dans le coin supérieur interne et une tache pileuse assez étendue (fig. 1). Dans l'aile postérieure, un étroit ourlet sombre est seul visible à l'apex.

**Morphologie.** — Long. : 23-32 mm, aile antérieure : 20-29 mm. Mandibule bidentée, la dent apicale courte et largement arrondie à l'extrémité. Labre arrondi, avec une petite échancrure semi-circulaire au bord antérieur, sa surface densément ponctuée, d'aspect mat, les interstices entre la ponctuation très étroits. Bord antérieur du clypeus tronqué droit (fig. 2) la lisière étroite, lisse et brillante. Bords internes des yeux parallèles dans les  $\frac{2}{3}$  inférieurs, nettement convergents dans le  $\frac{1}{3}$  supérieur. Front mat, finement ponctué. Vertex non bombé au-dessus du niveau des yeux, les ocelles postérieurs, vus de face, implantés presque au bord supérieur de la tête (fig. 3). L'œil, vu de face, aussi large qu'un demi-front. Tempe, vue latéralement, un peu plus étroite que la moitié de l'œil (15 : 17,5). Tête distinctement rétrécie derrière les yeux. Ocelles disposés en angle droit, l'antérieur un peu plus gros que les postérieurs et presque égal à leur écartement. Distance séparant un ocelle postérieur de

(6) Pour les espèces de ce groupe, voir R. WAHIS, 1960 a.

l'antérieur plus courte que la largeur d'un postérieur. POL un peu plus large que OOL (12 : 10). Le 3<sup>e</sup> article des antennes nettement plus long que les deux premiers réunis (50 : 40), presque égal à la distance interoculaire au vertex (50 : 47). Postnotum un peu plus étroit que le postscutellum (13 : 15) avec une fine suture médiane brillante, sa surface lisse finement ponctuée (quelques rides très fines seulement visibles sur les côtés). Segment médiaire un peu plus large que long, le dos et la déclivité nettement différenciés de profil et formant un angle d'environ 67°. Dos avec des côtes transversales distinctes, parfois interrompues (environ 15), les intervalles grossièrement ponctués. Pas de côte plus saillante à la limite du dos et de la déclivité, cette dernière avec quelques ondulations légères dans la moitié supérieure. Côtés du segment médiaire

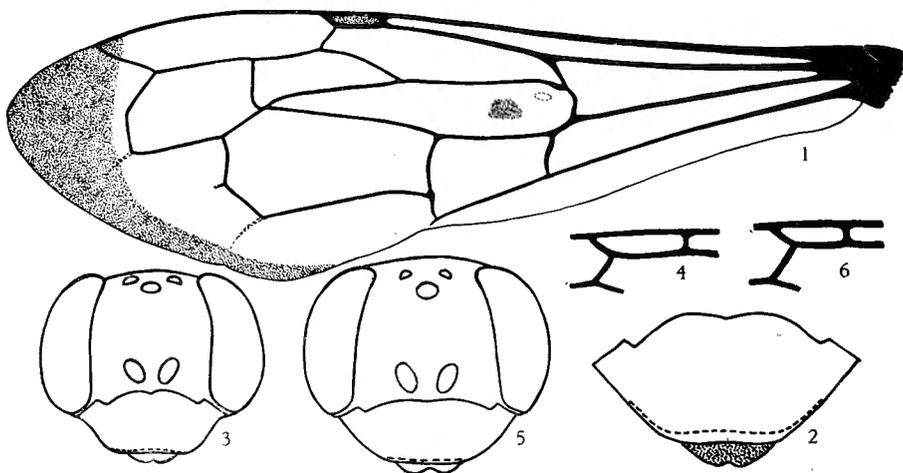


Fig. 1-4. — *Hemipepsis flava* DAHLBOM, ♀. 1. Aile antérieure. — 2. Clypeus. 3. Tête, vue de face. 4. Stigma de l'aile antérieure. Fig. 5-6. — *Hemipepsis eximia* nov. sp., ♀. 5. Tête, vue de face. 6. Stigma de l'aile antérieure.

ridés, séparés du dos par une carène, marquée jusqu'à la limite de la partie déclive où elle se termine par une légère saillie. Angles latéraux du bord postérieur non saillants, largement arrondis. Mésopleure mate, finement ponctuée, sans projection à l'angle postero-supérieur. Carène du tibia III continue, très faiblement sinueuse (les ondulations sont si faibles qu'il n'est pas possible d'en fixer le nombre). Carène du tibia II courte, visible à l'apex seulement. Eperon interne du tibia III un peu plus court que la moitié du métatarse, la base poilue de l'éperon égale à la partie apicale glabre. Le second sternite abdominal avec un sillon transversal nettement marqué (aucune différence de ponctuation entre les deux parties du sternite ainsi délimitées). Dernier article des tarsi III égal au 3<sup>e</sup>. Griffes des

tarses avec deux dents internes bien marquées (l'apicale incurvée) et une 3<sup>e</sup>, obtuse, à la base. Abdomen, y compris le segment anal, à téguments mats avec une très fine microsculpture. Segment anal couvert de nombreux crins, allongés, brun foncé à noir. Clypeus, bords internes des yeux, hanches I, dessous des fémurs I avec quelques longs poils sombres. Partie arrière de la tête, pronotum, thorax (côtés, dessous et segment médiaire) avec de nombreux poils plus courts, noirs sur les parties sombres, roux sur les parties claires. Peigne des pattes I avec 6 à 8 épines assez allongées, l'antérieure atteignant les  $\frac{2}{3}$  de l'article précédent. Pour la disposition des nervures et cellules de l'aile antérieure, voir figure 1. Stigma assez allongé (fig. 4). La seconde nervure récurrente est généralement anguleuse au milieu, souvent même un peu pédonculée du côté externe (plus incurvée chez les espèces voisines). Dans l'aile postérieure, la nervure anale atteint la médiale nettement après l'origine de la nervure discoïdale.

(♂) inconnu.

Distribution. — Indes, Ceylan.

Lectotype. — ♀ Tranquebaria (WESTERMANN, coll. DAHLBOM - Zool. Inst. Lund).

Indes. — Bengal : 2 ♀ ♀, V. 1809 (WESTERMANN - Z. M. C. et coll. WAHIS); Tranquebaria : 2 ♀ ♀ (DREWS - Z. M. C. et coll. WAHIS); S. India, Coimbatore : 3 ♀ ♀, XI-XII-1934 (P. S. NATHAN - B. M. N. H. et coll. WAHIS); 1 ♀, XI-1949 (P. S. NATHAN - C. U.); 1 ♀, 6-II-1950 (P. S. NATHAN - C. U.); 1 ♀ (P. S. NATHAN - M. C. Z. C.).

Ceylan. — Mantai : 1 ♀, 30-I-1954 (F. KEISER - N. M. B.).

\* \* \*

L'étude de tous les matériaux mis à notre disposition (7) nous a, d'autre part, permis d'isoler une espèce nouvelle que nous décrivons ci-dessous sous le nom de *H. eximia*. Facile à confondre, à première vue, avec *flava*, elle s'en distingue cependant par plusieurs caractères constants, dont nous signalons les plus caractéristiques.

### *Hemipepsis eximia* nov. sp.

(♀) Coloration. — Même coloration que *flava*, mais le bord supérieur du clypeus, les environs des points d'insertion des antennes, le bas des tempes sont assombris. Segment médiaire entièrement noir sans

(7) Les spécimens signalés dans ce travail nous ont été obligeamment communiqués pour étude par MM. les Dr H. ANDERSSON (Zool. Inst. Univ. Lund), B. PETERSEN (Mus. Zool. Univ. Copenhague - M. Z. C.), I. H. H. YARROW (British Museum, Natural History, London - B. M. N. H.), F. KEISER (Naturh. Mus. Basel - N. M. B.), W. BROWN (Mus. Comp. Zool., Cambridge - M. C. Z. C.), K. V. KROMBEIN (United States National Museum, Washington - U. S. N. M.), H. DIETRICH (Cornell University, Ithaca - C. U.), L. MOCZAR (Magyar Nemzeti Museum, Budapest - M. N. M.) et M<sup>lle</sup> S. KELNER-PILLAULT (Museum National d'Histoire naturelle, Paris - M. P.) auxquels nous adressons nos vifs remerciements.

trace ferrugineuse. Segment apical de l'abdomen ferrugineux clair, avec des crins brun clair. Ailes identiquement colorées (y compris l'étendue de la partie apicale sombre et la tache pileuse de la 1<sup>re</sup> discoïdale).

**Morphologie.** — Long. : 22-27 mm, aile antérieure : 18-23 mm. Bord antérieur du clypeus légèrement arqué vers l'avant. Bords internes des yeux distinctement convergents vers le vertex sur toute leur longueur. Vertex nettement bombé au-dessus du niveau des yeux. Les ocelles postérieurs, vus de face, nettement distants du bord supérieur de la tête (fig. 5). Ocelles disposés en angle aigu, POL nettement plus court que OOL (9 : 12). Segment médiaire, vu de profil, à courbure plus régulière; les deux parties, de même longueur, moins nettement délimitées; la déclivité lisse. Pilosité sombre du segment médiaire un peu plus courte.

Stigma alaire de l'aile antérieure nettement plus court que chez *flava* (fig. 6). La seconde nervure récurrente anguleuse au milieu, mais jamais pédonculée du côté externe.

(♂) inconnu.

**Distribution.** — Indes.

**Holotype.** — ♀, Bengal (M. N. M.).

**Paratypes.** — Indes, Côtes de Malabar, Mahé : 1 ♀ (M. MAINDRON, 1902-M. P.); sans localité : 1 ♀ (F. SMITH coll., 79-22-B. M. N. H.).

#### TABLEAU DES ESPECES (♀, ♂).

(Étant donné le caractère provisoire de ce tableau, son utilisation ne dispense pas de retourner aux descriptions pour vérification des caractères — voir R. WAHIS, 1960a et la présente note.)

1. Aile antérieure avec une large bande apicale enfumée, pénétrant profondément dans les cellules (au moins dans la moitié externe de la cellule marginale et dans la plus grande partie de la 3<sup>e</sup> submarginale (8) . . . . . 2.
- \* Bande apicale enfumée de l'aile antérieure plus étroite, ne pénétrant pas dans les cellules (au plus, dans l'angle externe de la marginale) . . . . . 4.
2. La partie enfumée atteint la 2<sup>e</sup> nervure intercubitale et pénètre profondément dans la 3<sup>e</sup> discoïdale (toute la 1/2 externe). ♀, Postnotum étroit, à surface lisse. Carène du tibia III continue, nettement dentée. Mésopleure tuberculée à l'angle postéro-supérieur . . . . . *H. fulvipennis* FABRICIUS.  
(♀, ♂, Indes, Ceylan, Iles Andaman.)

(8) Pour la terminologie des nervures et des cellules alaires, nous avons adopté les données modernes de la morphologie comparée (cf. LANHAM, Ann. Ent. Soc. America, XLIV, 1951, pp. 614-628).

- \* La partie enfumée ne pénètre pas dans la 3<sup>e</sup> cellule discoïdale et s'arrête à la 2<sup>e</sup> nervure récurrente . . . . . 3.
3. ♀, Carène dorsale du tibia III continue, légèrement sinueuse, non distinctement dentée. Tête nettement rétrécie derrière les yeux. Labre mat, sa surface densément ponctuée, les interstices entre la ponctuation étroits . . . . . *H. venusta* WAHIS.  
(♀, ♂ Ceylan.)
- \* Carène dorsale du tibia III discontinue, avec une rangée de dents distinctes (la carène à peine visible entre les dents). Tête large, non rétrécie derrière les yeux. Labre à surface brillante, moins densément ponctué, les interstices, entre la ponctuation, larges . . . . .  
. . . . . *H. mysorae* WAHIS.  
(♀, Indes.)
4. Bord antérieur du clypeus nettement échancré dans sa partie médiane. La tache pileuse de la 1<sup>re</sup> cellule discoïdale, peu étendue, punctiforme . . . . . 5.
- \* Bord antérieur du clypeus non échancré, presque rectiligne. Tache pileuse de la 1<sup>re</sup> discoïdale, non punctiforme, plus étendue (les contours souvent peu distincts) . . . . . 6.
5. La partie apicale enfumée de l'aile antérieure confinée à l'apex et pénétrant dans l'angle externe de la cellule marginale. ♀, Carène du tibia III continue, fortement dentée. Labre arrondi. POL un peu plus grand que OOL. Tête assez élargie derrière les yeux. Mésopleure très nettement tuberculée à l'angle postéro-supérieur . . . . .  
. . . . . *H. perplexa* SMITH (9)  
(♀, ♂, Indes.)
- \* La bande apicale sombre de l'aile antérieure ne pénètre pas dans l'angle externe de la cellule marginale, mais elle suit régulièrement le bord externe de l'aile, y compris celui de la postérieure. Carène du tibia III continue, sinueuse, sans dents aiguës. Labre avec une petite échancrure au centre. POL plus étroit que OOL. Tête, vue de dessus, distinctement rétrécie derrière les yeux. Mésopleure légèrement renflée à l'angle postéro-supérieur . . . . . *H. marginata* WAHIS.  
(♀, Indes)
6. Carène du tibia III continue, très nettement dentée. Bords internes des yeux convergents vers le vertex sur toute leur longueur. Tempe, vue de côté, nettement plus large que la moitié de l'œil. Tête, vue de dessus, assez large derrière les yeux. Surface du postnotum nettement striée latéralement. Première cellule discoïdale de l'aile antérieure large (un peu plus de 4 fois plus longue que haute). Tache pileuse de la

(9) *Hemipepsis perplexa* SMITH a été introduite dans ce tableau. Cette espèce, non traitée dans notre précédent travail, est aussi voisine de *fulvipennis* FABRICIUS. Nous reviendrons ultérieurement sur sa morphologie.

- 1<sup>re</sup> discoïdale assez allongée (en forme de croissant), à contour mal défini . . . . . *H. pervalida* WAHIS.  
(♀, Indes.)
- \* Carène du tibia III continue, très faiblement sinueuse, non dentée. Tempe un peu plus étroite que la moitié de l'œil. Tête, vue de dessus, nettement rétrécie derrière les yeux. Surface du postnotum lisse. Première cellule discoïdale plus allongée (6 fois plus longue que haute). Tache pileuse de la 1<sup>re</sup> discoïdale assez étendue, semi-elliptique, peu contrastée (orange foncé sur fond jaune orange clair) (fig. 1)  
. . . . . 7.
7. Bords internes des yeux convergents vers le vertex sur toute leur longueur. Vertex nettement bombé au dessus du niveau des yeux. Ocelles postérieurs, vus de face, nettement distants du bord supérieur de la tête. POL plus étroit que OOL. Stigma alaire court. Segment apical de l'abdomen roux ferrugineux couvert de soies brunes. Partie déclive du segment médiaire lisse . . . . . *H. eximia* nov. sp.  
(♀, Indes.)
- \* Bords internes des yeux parallèles dans les  $\frac{2}{3}$  inférieurs, convergents dans le  $\frac{1}{3}$  supérieur. Vertex non bombé au-dessus du niveau des yeux. Ocelles postérieurs, vus de face, implantés presque au bord supérieur de la tête. POL nettement plus large que OOL. Stigma alaire plus allongé. Segment apical de l'abdomen brun rougeâtre foncé, couvert d'une fine pilosité noire et de soies brun foncé à noir (aspect général très sombre). Partie déclive du segment médiaire avec au moins quelques ondulations dans la moitié supérieure . . . *H. flava* DAHLBOM.  
(♀, Indes, Ceylan.)

## RÉSUMÉ.

Une espèce ancienne, souvent controversée, « *Hemipepsis flava* DAHLBOM » est caractérisée après examen de matériaux originaux de la collection DAHLBOM (Musée de Lund.). Une espèce voisine, nouvelle, *Hemipepsis eximia* nov. sp. (♀, Indes) est décrite et un tableau dichotomique permet d'identifier 8 espèces du complexe « *fulvipennis* FABRICIUS » (*fulvipennis*, *venusta*, *mysorae*, *perplexa*, *marginata*, *pervalida*, *eximia* et *flava*).

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- DAHLBOM, A. G.  
1843-1845. *Hymenoptera Europaea praecipue borealia, Tomus Primus, SpheX in sensu Linnaeano.* (Berolini, Nicolai.)
- PATE, V. S. L.  
1946. *The Generic Names of the Spider Wasps (Psammocharidae olim Pompilidae) and their Type Species (Hymenoptera: Aculeata).* (Trans. Amer. Entom. Soc., LXXII, pp. 65-137.)

PRIESNER, H.

1955. *A review of the Pompilidae of Egypt (Hymenoptera)*. (Bull. Soc. Entom. Egypte, XXXIX, pp. 1-125.)

VAN DER VECHT, J.

1953. *Indo-australian Pompilidae (Hym.) II. An annotated list of the oriental species of the genus Hemipepsis Dahlbom*. (Treubia Reinwardtia Annales Bogorienses, vol. 22, part. 1, pp. 1-17.)

VAN DER VECHT, J. et WILCKE, J.

1953. *The Hemipepsis species of Java (Hym. Pompilidae)*. (Treubia Reinwardtia Annales Bogorienses, vol. 21, part. 3, pp. 685-724.)

WAHIS, R.

1959. *Nouvelle contribution à l'étude des Hemipepsis de Java (Hymenoptera Pompilidae, Pepsinae)*. (Bull. Inst. Roy. Sc. nat. Belgique, XXXV, n° 46, pp. 1-14, 4 figs.)
- 1960a. *Recherches systématiques sur les Hemipepsis indo-orientales et australiennes. II. Sur Hemipepsis fulvipennis Fabricius, 1793 et 5 espèces voisines, nouvelles. (Hymenoptera Pompilidae, Pepsinae.)* (Bull. Inst. Roy. Sc. nat. Belgique, XXXVI, n° 24, pp. 1-16, 12 fig.)
- 1960b. *Idem III. Sur Hemipepsis robertiana et misera Cameron et quelques espèces voisines, nouvelles ou peu connues (Hymenoptera Pompilidae, Pepsinae)*. (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belgique, XXXVI, n° 28, pp. 1-14, 7 fig.)

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE  
ET LABORATOIRE DE ZOOLOGIE GÉNÉRALE  
DE L'INSTITUT AGRONOMIQUE DE GEMBLOUX.



